

## Communiqué de presse

### **La Chevêche d'Athéna, chouette de nos campagnes**

*La Chevêche d'Athéna est un rapace nocturne qui occupe traditionnellement les espaces agricoles où dominent les prairies et où les cavités de nidification sont nombreuses : trous d'arbres, anfractuosités de vieux murs... Elle est sans doute le rapace nocturne dont on parle le plus en France, tant sa régression alarme ceux qui l'étudient. L'espèce est en effet en déclin en France et dans une majeure partie de l'Europe, à cause de la simplification des paysages ruraux (arasement de haies, abattage des arbres morts et à cavités, retournement des prairies...) et de l'intensification des pratiques agricoles et notamment l'emploi d'engrais et de pesticides réduisant sa ressource alimentaires, mais aussi en raison des collisions routières et de la fragmentation de ses habitats par l'urbanisation.*

#### Portrait de la Chevêche d'Athéna

La Chevêche d'Athéna se rencontre dans des habitats très variés et apprécie particulièrement les bocages, vergers traditionnels, les prairies et pâturages, les vignes et les abords de village, mais elle reste absente des forêts et autres boisements. Pour nicher, la Chevêche recherche des cavités. Elle s'installe dans des arbres creux (vieux fruitiers, saules têtards...), mais aussi dans les anfractuosités de murs et sous les tuiles de bâtiments. Elle fréquente volontiers les nichoirs mis à sa disposition. Son régime alimentaire se compose majoritairement de petits mammifères (campagnols), d'insectes (hannetons) et de vers de terre, de petits oiseaux...

Cette petite chouette est considérée comme « en déclin », continu mais modéré, en Europe. La population française est estimée autour de 11 000 couples (plus de 10% de l'effectif européen) et est en régression dans tout le pays depuis les années 1970 (diminution de l'ordre de 20 à 50%). Les effectifs semblent toutefois se stabilisés depuis les années 2000, mais les causes de sa régression sont toujours bien présents, à savoir la dégradation et la fragmentation de ses habitats (mise en cultures des prairies, urbanisation, suppression des haies et arbres creux, utilisation de pesticides...). A cela s'ajoute d'autres causes de mortalité comme les collisions routières, le piégeage dans les poteaux téléphoniques creux... Le statut de l'espèce reste donc fragile dans plusieurs régions, comme en témoigne le classement de l'espèce dans les listes rouges régionales des espèces menacées des Pays de la Loire et en Languedoc-Roussillon.

#### La Chevêche d'Athéna dans le Pays d'Auch

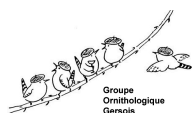
En 2016, une enquête a été menée par les membres des associations Nature Midi-Pyrénées et du Groupe Ornithologique Gersois sur une zone d'étude au nord d'Auch. Une première enquête avait été menée entre 1992 et 2002 dans le même secteur et il s'agissait, en 2016, d'actualiser les connaissances et d'évaluer l'évolution de la population en 25 ans.

Au final, 29 couples reproducteurs ont été inventoriés en 2016 contre 32 entre 1992 et 2002. La population de Chevêche d'Athéna sur la zone d'étude reste donc stable depuis 25 ans et semble s'être adaptée aux modifications de son environnement, en particulier l'urbanisation qui a fragmenté ses habitats (apparition de lotissements et de maisons isolées). La densité de population (inférieur à 1 couple / km<sup>2</sup>) reste néanmoins faible et un suivi sur le long terme permettra de vérifier cette stabilité et d'effectuer une veille sur l'apparition de nouvelles menaces, afin d'engager des mesures adaptées. Des actions peuvent d'ores et déjà être menées en partenariat avec les gestionnaires et agriculteurs de territoire aux portes de la ville auscitaine.

#### Mener des actions pour la Chevêche en Midi-Pyrénées

En Midi-Pyrénées, la Chevêche d'Athéna est encore présente dans bien des secteurs favorables, comme autour d'Auch. Toutefois, si elle semble pouvoir s'adapter à une urbanisation modérée de son territoire, elle est sensible aux dégradations de son habitat ainsi qu'à la mortalité routière. Ces facteurs défavorables, toujours d'actualité, menacent l'avenir de ce petit nocturne, symbole de paysages ruraux préservés. La poursuite et la mise en œuvre d'actions de conservation et de sensibilisation restent donc nécessaires. Il faut donc encourager en priorité :

- L'entretien des arbres fruitiers et vergers de haute tige ;
- La conservation des arbres morts, creux et/ou à cavités dans les haies, bords de cours d'eau, champs... ;
- Le maintien des prairies et autres zones enherbées même sur des surfaces restreintes ;
- La limitation autant que possible de l'usage de pesticides ;
- La pose de nichoirs pour pallier le manque de cavités ;
- La conservation de certaines anfractuosités dans les bâtiments ;
- ...



Groupe Ornithologique Gersois  
06 82 58 66 59  
[chorra32@gmail.com](mailto:chorra32@gmail.com)  
[latchourre.fr](http://latchourre.fr)

Programme soutenu par :



Ce projet est financé par l'Union européenne. L'Europe s'engage avec le Fonds européen de développement régional.

